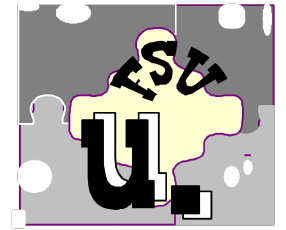




Syndicat National des Personnels de l'Education et du Social Protection Judiciaire de la Jeunesse



Section de la Savoie – Haute-Savoie
Alan Juignier (UEAJ Annecy)
Marie-Claire Socchi (UEMO Annecy)
Christelle Constantin (UEMO Alberville)

La bienveillance comme vertu ou comme comportement général ?

Vous nous convoquez aujourd'hui autour d'un « tabloïde » résumant l'activité des services : ratio/ mesure/ professionnel, budget territorial, qui définissent aujourd'hui les seules préoccupations de la PJJ.

PJJ qui évolue dans un budget restreint malgré les annonces de Madame BELOUBET -Garde des Sceaux-.

PJJ où les moyens sont dirigés vers la privation de liberté des jeunes preuve en est le seuil d'incarcération record jamais atteint depuis quinze ans, soit 855 jeunes en juin.

La bienveillance affichée et réclamée par l'ancienne directrice Madame SULTAN n'est à ce jour plus d'actualité.

Les professionnels croulent sous une charge de travail croissante sans jamais que soit remis en cause le nombre d'attributions de mesures par éducateur, psychologue ou A.S.S. et que la revalorisation des agents administratifs vers le corps des S.A. est actuellement annulée.

Le SNPES-PJJ FSU section 74-73 fait un état des lieux catastrophiques de la situation des personnels et par conséquent, les répercussions sur les jeunes et sur les familles dont nous avons la prise en charge.

Les directions font fi de ce constat et continuent d'exercer des pressions sur les agents :

- Refus de participation aux réunions d'animations régionales
- Refus de formations
- Convocations d'agents pour les mettre au pas.
- Mauvaise communication dans la chaîne hiérarchique et manque d'anticipation, par exemple...

Alors que les équipes traversent des périodes difficiles d'instabilité persistante, la Direction n'a de cesse que de cibler et d'attaquer les personnels. Elle adopte un langage démagogique où elle serait elle-même victime de la pression de ces agents (!).

Le SNPES-PJJ FSU dénonce les suspicions constantes et équivoques qui pressurisent les agents et les équipes alors que leur implication professionnelle n'est absolument pas à démontrer, se souciant de l'intérêt du jeune.

Nous resterons encore et toujours vigilants face aux agissements insidieux et inadaptés de nos directions, qui ne favorisent pas la qualité du travail éducatif auprès des jeunes et de leurs familles.

En vue de ce que nous dénonçons et de l'information que vous nous avez donnée sur le taux et la fréquence des arrêts maladie, le SNPES-PJJ/FSU demande à notre direction et à chacun d'analyser le fond de ce qui nous amène à ces situations humaines délétères.

Nous ne manquerons pas de vous solliciter pour une audience ultérieure sur ces sujets.

Le secrétariat